ROME POLITIQUE/RELIGION

« Ecoutez les pauvres et les migrants ! » : le pape "secoue " les élus rhônalpins

François a reçu hier au Vatican une délégation conduite par Mgr Barbarin, dans laquelle se trouvaient Gérard Collomb et Laurent Wauquiez.

François n'est pas homme à oindre ses paroles de formules sirupeuses. Aux 260 élus, quasi tous catholiques et classés à droite, venus le rencontrer mercredi matin au Vatican à l'invitation du cardinal Barbarin, le pape a adressé un message qui sonne comme un rappel à l'ordre, alors qu'approchent des élections majeures en France, sur fond de montée des populismes en Europe et ailleurs dans le monde.

■ **François, mercredi, lors de l'audience générale au Vatican. Il a reçu les Rhônalpins peu avant.** Photo Joël PHILIPPON

Gérard Collomb : « On a besoin de transcendance »

Le Progrès a pu obtenir une copie du discours tenu par le pape lors de cette audience fermée à la presse. « Dans un contexte international marqué par des frustrations et des peurs […] il est d'autant plus important de rechercher et de développer le sens du bien commun et de l'intérêt général », a insisté François. « Indéniablement, la société française est riche de potentialités, de diversités qui sont appelées à devenir des chances, à la condition que les valeurs de liberté, d'égalité et de fraternité ne soient pas seulement brandies de façon incantatoires. » François a invité les élus qui lui faisaient face « à écouter plus particulièrement toutes les personnes en situation de précarité, sans oublier les migrants qui ont fui leurs pays à cause de la guerre, de la misère et de la violence. »

« On ne peut être heureux et rendre les autres heureux qu'en ayant une attitude de serviteur », a commenté l'archevêque de Lyon, lors d'une conférence de presse où il a rappelé la mobilisation d'élus, tel Max Vincent, maire (UDI) de Limonest, en faveur de réfugiés irakiens, chrétiens et musulmans. « Le sort de notre monde dépend aussi des grands leaders spirituels : c'est pourquoi j'ai voulu participer à cette rencontre. Notre pays vit une crise de doute collectif. Il a besoin de confiance, d'espérance et de transcendance », a jugé Gérard Collomb, sénateur-maire (PS) de Lyon.

Quant à Laurent Wauquiez, président (LR) d'Auvergne-Rhône-Alpes, il s'est défendu d'avoir exprimé des positions hostiles à la prise en charge des migrants : « Evidemment, la parole du pape me questionne. Il est dans son rôle d'autorité spirituelle, et nous sommes dans notre rôle d'élus. Mais je n'ai jamais dit que j'étais contre l'accueil de migrants ; j'ai dit que j'étais contre le fait que cet accueil soit imposé à certaines collectivités, dans l'impréparation. »

Lundi soir, à l'ambassade de France près le Vatican, la compagne d'un élu rhônalpin, proche des Républicains, nous confiait, loin des formules incantatoires : « Quand j'aide les mendiants, je plonge la main au hasard dans mon portefeuille car ce n'est pas à moi de choisir. Un jour, une fillette roumaine a reçu un billet de 50€. L'Evangile invite à donner sans se poser de questions. »

A Rome, Nicolas Ballet et Joël Philippon

NOTE Laurent Wauquiez a payé son aller-retour express à Rome sur ses deniers. Resté pour des rencontres économiques avec l'entourage du chef du gouvernement italien, Gérard Collomb a fait prendre en charge le voyage par la Métropole.

■ **Mercredi, devant le Vatican. Laurent Wauquiez, Mgr Barbarin et Gérard Collomb.** Photo Joël PHILIPPON

Wauquiez espère convaincre François de venir dans notre région

■ **Le pape, hier, avec les élus rhônalpins.** Photo D.R.

Lors de l'audience au Vatican, **Gérard Collomb** a pu échanger quelques mots avec le pape sur la situation sociale en Amérique du Sud, un continent pour lequel le sénateur-maire (PS) de Lyon a œuvré au sein de la Fondation Jean-Jaurès. **Laurent Wauquiez**, président (LR) d'Auvergne-Rhône-Alpes, a offert à François un livre sur Saint-Jacques-de-Compostelle. Ce cadeau fait suite à un courrier où l'élu lui suggère de faire étape dans notre région lors d'un prochain voyage. **Mgr Barbarin** – proche du pape pour avoir travaillé avec lui au sein d'un "ministère" du Vatican — lui a remis une bonne bouteille de liqueur Chartreuse. Choix symboliquement surprenant : François appelle à « sortir des églises » ; les moines chartreux sont très contemplatifs.

N. B. et J. PH.